

Point de vue de patient : Trish Peters

J'étais le genre d'enfant qui sautait dans les flaques d'eau, qui faisait des montagnes russes et qui pratiquait tous les sports possibles et imaginables. Je cherchais à obtenir une poussée d'adrénaline. Je voulais sentir mon estomac se nouer à chaque instant de ma vie, que ce soit à l'école, dans les sports ou dans les activités. Or, la vie nous réservait d'autres surprises, à ma famille et à moi. À l'âge de 11 ans, on m'a diagnostiqué une polyarthrite rhumatoïde (PR). Mes parents et moi n'avions aucune idée de ce que c'était ou de ce qu'il fallait en penser. En tant qu'enfant qui aimait faire des choses, je ne savais pas comment arrêter les activités que j'aimais et mes parents ne voulaient pas m'arrêter non plus.

Cependant, les douleurs, les éruptions et les moments d'échec complet où j'avais l'impression de ne plus pouvoir fonctionner seule étaient fréquents. Je me suis donc lancée à corps perdu dans les études. J'ai pu terminer mon baccalauréat et j'ai décidé de poursuivre non pas une, mais deux maîtrises directement après l'obtention de mon diplôme. À ce moment-là, j'ai voulu faire ce que je n'avais pas pu faire dans mon enfance : vivre sans soucis. Je voulais ne plus avoir à me soucier des injections, des pilules, de la douleur et de la gestion de la douleur. J'avais l'impression que faire une maîtrise me permettrait de vivre une vie où je serais indépendante et où je pourrais enfin contrôler mon arthrite.

En janvier 2023, j'ai donc mis tout ce qui était important pour moi dans deux valises et je suis déménagée à 6 000 km, pour être exacte, 6 103 km. Deux jours de voyage plus tard, j'ai atterri sur un nouveau continent, dans un nouveau pays et dans mon propre appartement où je serais officiellement seule. En tant qu'enfant souffrant d'arthrite, je n'ai jamais pensé que je pourrais vivre seule. Ce n'était pas quelque chose de facile et j'ai dû trouver des médecins, effectuer des analyses sanguines et trouver le moyen d'apporter tous mes médicaments si loin de l'endroit que j'appelais ma maison.

Lorsque je suis malade, je ne peux compter que sur moi-même. En effet, lorsque je ne peux pas fermer la fermeture à glissière de ma veste à cause d'une éruption, je dois me débrouiller seule. Cependant, je n'aurais jamais pensé pouvoir le faire en tant qu'enfant souffrant d'arthrite. Aujourd'hui, non seulement je me suis prouvée que j'avais tort, mais j'espère pouvoir donner de l'espoir à tous les enfants souffrant d'arthrite. Mon objectif a toujours été de trouver un moyen d'inspirer les enfants atteints d'arthrite. Aujourd'hui, grâce aux choses que j'ai pu accomplir avec beaucoup de soutien et de persévérance, je



sais qu'en tant que jeune adulte atteinte d'arthrite, il y a toujours un moyen pour moi et les autres enfants qui sont dans cette situation de faire ce que nous voulons dans la vie. À tous les enfants qui ont reçu un diagnostic de polyarthrite rhumatoïde, je dirais : « Ne laisse jamais l'arthrite t'empêcher d'atteindre tes objectifs, qu'ils soient petits ou grands. Parfois, les choses doivent être modifiées pour s'adapter à ton mode de vie, ce qui est tout à fait normal. Dis-toi que le monde est à ta portée plutôt que de te dire que tu ne peux pas accomplir grand-chose. »

Trish Peters, B. Com.

*Étudiante, MIB & MSCIB, Queen's University
Maastricht, Limburg (Pays-Bas)*